

En hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015, la rédaction de Positif dédie ce numéro à leur mémoire (notre précédente parution étant déjà sous presse au moment des événements). Parmi elles, beaucoup partageaient notre amour du cinéma.

LES SAUL PLEUREURS

Il aura fallu pas moins de trois plumes en ouverture de *Libération* (4 novembre 2015), celles de Julien Gester, Clément Ghys et Didier Péron, après une couverture titrant « Auschwitz en spectacle » pour regretter, à l'occasion de la sortie le jour même de *Fils de Saul*, l'absence de débat autour du film ainsi que l'unanimité critique, et y voir, au choix, « triomphe de marketing » ou « abdication intellectuelle ». C'est oublier l'accueil très controversé que reçut l'œuvre de Nemes lors de sa présentation à Cannes. Chose rare pour un futur grand prix du jury, trois quotidiens français majeurs exprimèrent leurs réserves : « Ce crime-là, malgré son caractère unique, est ravalé au répertoire des crimes de cinéma » (*Le Monde*, 16 mai) ; « Ce vertige se transforme en exercice de style. On se demande quand même où le réalisateur veut en venir » (*Le Figaro*, *id.*) et, bien sûr, *Libération* « un kitsch somme toute bien embarrassant » sans oublier *Les Cahiers du cinéma* qui l'exécutaient. À sa sortie, hormis *Le Figaro* où Eric Neuhoff revint courageusement sur sa première impression, les mêmes reproches furent formulés, d'un article condescendant de Jacques Mandelbaum dans *Le Monde* au carré blanc de Pierre Murat, responsable des pages cinéma de *Télérama*, dans *Pariscope*, à la maigre une étoile que lui attribuèrent trois rédacteurs des *Cahiers* dans leur conseil des dix et à *Libération*, comme mentionné plus haut. D'unanimité donc, point.

Les trois mousquetaires de *Libération* ont regretté l'absence de controverses, comme celles qui avaient accueilli *La Liste de Schindler* ou *La vie est belle* de Roberto Benigni, sans se demander si précisément László Nemes, après avoir *pensé* aux représentations de la Shoah antérieures à la sienne, n'avait pas su éviter les erreurs de ses prédécesseurs, de la scène de la douche au traitement comique de l'holocauste.

Forte des essais de Rivette (« De l'abjection ») et de Daney (« Le Travelling de *Kapo* »), confortée par les oukases de Claude Lanzmann, il existe en France, dans certains cercles, une théorie intouchable de l'irreprésentabilité de la Shoah qu'a mise à mal l'apparition du *Fils de Saul*, d'autant que les totems intellectuels auxquels aime se référer une certaine tendance de la critique hexagonale lui ont fait, cette fois, défaut. Claude Lanzmann adepte pourtant du « Touche pas à ma Shoah », a déclaré de Nemes « Il a fait un film dont je ne dirai jamais du mal » tandis que Annette Wieviorka, Christian Delage et Georges Didi-Huberman, qui publiait conjointement à la sortie du film un magnifique essai *Sortir du noir*, prenaient la défense du *Fils de Saul*. Se sentant trahis par ces penseurs avertis, les trois journalistes de *Libération*, chevaliers blancs « au cœur de l'atonie du paysage intellectuel français » les accusaient dès lors de « paraître *embedded* à même l'appareillage marketing du film ».

Ce dogme de l'ingéabilité de la solution finale avait conduit certains, il y a sept ans, dans un livre dirigé par Jean-Michel Frodon et une programmation à la Cinémathèque française conçue par Jacques Mandelbaum, à proposer comme exemples majeurs de films sur la Shoah *L'Avventura*, où la disparition d'Anna n'est rien moins que la métaphore de celle du peuple juif, *To Be or Not To Be* de Lubitsch « dans l'œuvre duquel il est beaucoup question de corps qui disparaissent » ou *Psychose* d'Hitchcock « film puissamment travaillé par la réminiscence du génocide... ». Pour faire bonne mesure, étaient aussi convoqués, en rapport avec la Shoah, *The Addiction* d'Abel Ferrara (« A New York, une étudiante en philosophie est mordue par une femme vampire ») et *Les Noces de Dieu* de João César Monteiro (« Le vagabond Jean de Dieu devient un riche oisif séducteur aux perversions poétiques raffinées ») qui éclaireront, n'en doutons pas, les spectateurs sur le génocide.

Si les films de Pontecorvo, Spielberg, Benigni et, aujourd'hui, Nemes ont provoqué des réactions violentes, je n'ai pas souvenir de la moindre indignation dans la presse devant ces jeux intellectuels indécents (voir notre éditorial de mars 2008). Cette opération d'enfumage n'est pas éloignée de celle lancée dans les années 70 contre « les fictions de gauche » qui analysaient, et en premier lieu les films de Francesco Rosi, la spéculation immobilière, le terrorisme, la corruption, la mafia. Il était prescrit de leur préférer les productions du groupe Dziga Vertov au public plus que limité ou, pour ces maoïstes convaincus, les films de propagande chinois. Dans les deux cas, il s'agit de tenir le public éloigné d'un cinéma qui le concerne. Démarche d'autant plus pernicieuse que les derniers témoins des camps disparaissent et que les nouvelles générations seront amenées, par des exégètes pervers, à décrypter *Le Limier* de Mankiewicz pour comprendre le sens de l'extermination des Juifs d'Europe. Pour le *vulgum pecus*, pas de *Fils de Saul*.

Michel Ciment

Directeur de la publication

Michel Ciment

Comité de rédaction

Ariane Allard, Nicolas Bauche,
Fabien Baumann, Albert Bolduc,
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derobert, Élise Domenach, Pierre Eisenreich,
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
Bernard Génin, Jean A. Gili, Adrien Gombeaud,
Dominique Martinez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs

Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
Michel Cieutat, Olivier Curhod, Matthieu Darras,
Olivier De Bruyn, Antony Fiant, Philippe Fraisse,
Fabien Gaffez, Stéphane Goudet, Noël Herpe,
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants

Gerhard Midding (Allemagne), Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction

Sandra Marti

Conception et réalisation graphique

Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction

Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe

Nicolas Guérin

Fondateur

Bernard Chardère

Rédaction

Positif Éditions SARL
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80 - Fax : 01 43 26 29 77
Mail : posed@wanadoo.fr
Site : www.revue-positif.net

Photothèque

Christian Viviani

Éditeurs

Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière

25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité

Institut-Lumière - Joël Bouvier
Tél : 04 78 78 36 52, jbouvier@institut-lumiere.org

Hors captif : Didier Derville, MAD

Tél : 01 46 24 16 66 et 06 60 95 65 85

Abonnement

Éditions Actes Sud / Positif
Daudin services
628, avenue du Grain d'or - 41350 Vineuil
Canada et USA
Expressmag - www.expressmag.com
8155 rue Larrey, Anjou (Québec) H1J2L5 Canada
Tél : 00 1 877 363-1310

Impression

Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
Positif est indexé annuellement dans International
Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs.
© Les auteurs, Positif, 2015.

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution

ISSN 0048-4911

Commission paritaire n° 0519 K 82737

N°659 janvier 2016

Relation abonnements, vente au numéro
et en kiosque, anciens numéros
Contact : positif@actes-sud.fr / 04 78 78 36 52